

femètres sur Cours 12

Bulletin du Syndicat National Unitaire
des Instituteurs, Professeurs d'école
et PEGC. Section de l'Aveyron.

numéro 66

Août 2009 - 0,50 €
ISSN 1165 - 3116

Dispensé de timbrage Decazeville CC - T1

P
PRESSE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

DÉPOSÉ LE 26 / 08 / 2009

Bonne Rentrée 2009

à toutes et tous !

Carte Scolaire

Le CDEN qui officialisera les choix de l'IA en matière de création et fermetures de postes est prévu pour le mercredi 9 septembre au matin.

Cela implique que vous nous fassiez **remonter tous vos chiffres et arguments pour lundi 7 au plus tard.**

CAPD

Les personnels resté sans poste seront nommés suite à la CAPD du mercredi 9 septembre après-midi. Le SNUipp12 assurera une permanence téléphonique au 05.65.43.40.11 dès la sortie.

Parce que nous voulons nous attaquer vraiment à l'échec scolaire,
parce que, pour nos élèves, nous voulons garder et développer la maternelle,
parce que, pour nos élèves, nous voulons des RASED complets et en nombre suffisant,
parce que ce n'est pas avec des effectifs plus chargés qu'on fera mieux pour chacun de nos élèves,
parce que décidément on ne pourra faire mieux avec toujours moins,
parce que nous n'accepterons jamais le retour de l'arbitraire dans la gestion de nos carrières,
parce que nous refusons la montée de l'autoritarisme,
parce qu'il est inacceptable que l'on sanctionne des collègues pour leurs opinions,
parce que c'est ensemble qu'on pourra imposer d'autres pratiques et d'autres choix,
parce que ce n'est pas gaspillant toujours plus pour la finance, bonus, emprunts ou loi TEPA, qu'on empêchera les licenciements,
parce que ce n'est pas en s'attaquant au service public qu'on limitera les inégalités,
... mais aussi,
parce qu'un masque chirurgical, même remonté jusqu'aux yeux, ne suffira pas à nous cacher la réalité de l'école,
parce qu'il ne nous empêchera pas de dénoncer les conditions faites à l'école,
... et enfin,
parce que nous ne voulons pas faire nos courses de rentrée dans des supermarchés pleins d'UMP,
... syndiquons-nous au SNUipp !

Sommaire :

1. Syndiquons-nous !
2. Edito - Barème dynamité
3. Bulletin d'adhésion 2009-2010
4. Affectations du 2nd mouvement
5. Affectations (suite)
6. Déclaration du SNUipp CAPD du 1er juillet



1 rue de la Montagne
12300 DECAZEVILLE
Tél : 05.65.43.40.11
Fax : 05.65.43.49.29
Mél : snu12@snuipp.fr
Site : <http://12.snuipp.fr>

Mouvement 2009. L'évidence est là : le barème est dynamité !

Un constat s'impose : le SNUipp a eu raison d'alerter la profession dès l'automne puis tout au long des opérations du mouvement en appelant à signer la pétition unitaire « *Le mouvement doit être transparent et équitable !* » sur ce qui se tramait à propos du mouvement et du paritarisme en général... Désormais après ce second mouvement c'est sûr :
notre mouvement fout le camp !

En fait depuis cette automne, parce que nous ne voulons pas d'un retour à l'arbitraire dans la gestion des carrières, nous n'avons guère passé de rendez-vous paritaires, d'audience, de journaux sans dénoncer l'inacceptable.

Et l'inacceptable est là. Il était déjà présent et bien présent au premier mouvement, ce qui a conduit le SNUipp à refuser de le valider ; mais ce second mouvement est allé bien au-delà.

Qu'on nous entende bien : en disant cela nous ne mettons pas en cause le travail effectué par la direction du personnel qui a fait, et plutôt bien fait dans les conditions de travail qui sont celles de ces personnels, ce qu'elle avait à faire... Ce qui est en cause c'est bien la circulaire sur la mobilité des personnels et les nouvelles règles qu'elle induit.

Quelle n'a pas été la surprise de nombreux collègues de se voir affectés sur des postes éloignés de leur premier choix alors que d'autres, avec des barèmes plus légers, se trouvaient bien "mieux" placés !

Après examen approfondi, il semble que les nouvelles règles utilisent plusieurs logiques concomitantes (zones géographiques, postes à l'année, postes fractionnés, postes "difficiles" -sur quels critères ?) qui ont toutes pour résultat de minimiser le barème voire de le contourner complètement.

Et ceci sans parler des toujours plus nombreux postes soumis à commission dont certaines ne se contentent plus de valider telle ou telle candidature au regard de critères plus ou moins discutables mais classe les collègues, sans tenir compte du barème !

Prises individuellement, chacune de ces dispositions présente une logique, que l'on soit d'accord ou non, qui peut s'entendre. Mais jouant en même temps, elles parviennent au résultat suivant : quel que soit mon barème, je peux être nommé n'importe où...

À terme, seule une administration qui cherche à domestiquer la profession peut s'en satisfaire.

La profession peut compter sur le SNUipp12 pour refuser l'arbitraire.

Edito

Alors que se profile un nouveau tour de vis budgétaire pour l'éducation, et pour tous les services publics, les médias ont fait dernièrement beaucoup de publicité aux annonces du nouveau ministre de l'éducation à propos de la grippe.

Au-delà des nombreuses questions sur les dispositions à prendre, un premier constat s'impose : Luc Chatel ne rompt pas avec les pratiques de son prédécesseur. Aucune concertation avec les organisations des personnels n'ont précédé ce nouveau coup médiatique.

De même, rien qui change avec Darcos à propos des collègues poursuivis : les sanctions sont tombées contre Alain Réfalo et les autres. À cette occasion le Ministre a expliqué que nous avions à apprendre l'obéissance à nos élèves : le moins qu'on puisse dire c'est que ce n'est pas l'esprit des Lumières qui souffle actuellement dans les bureaux ministériels.

Or en matière d'éducation, comme partout ailleurs, tout ne se vaut pas, et on ne pourra se contenter de vagues déclarations telles celles de Sarkozy devant le Congrès en juin ou de quelques saupoudrages.

Le SNUipp, au sein de la FSU, entend continuer à agir dans l'unité pour un véritable changement de politique économique et sociale qui réponde à la fois aux attentes des salariés et aux besoins de notre société.

Pour cela, il est fondamental que tous les besoins soient entendus, et tout de suite, il faut porter les besoins des écoles.

Avec les collègues, avec les parents, vous pouvez compter sur le SNUipp12 pour les porter tout au long de l'année.

Le 23 août 2009,
Jean-Luc Tornero

Comité de rédaction :

Romain Fayel, Valérie Tavernier,
Jean-Luc Tornero, Noëlle Villeneuve

Les affectations du 2nd Mouvement après le groupe de travail du 1^{er} juillet 2009

Pourquoi cette page « vide » ?

Parce que nous n'aimons guère les fichiers, le SNUipp12 s'estreint à ne publier aucun nom de collègues sur Internet.

Le journal « papier » comporte toujours la liste de tous ceux qui n'ont pas réclamé l'anonymat de leur affectation comme chacun en a le droit.

Par contre, nous informons par téléphone, par mèls et par intranet (et donc avec un code d'identification) chacun des collègues qui le désirent

Les affectations du 2nd Mouvement après le groupe de travail du 1^{er} juillet 2009–suite

Pourquoi cette page « vide » ?

Parce que nous n'aimons guère les fichiers, le SNUipp12 s'astreint à ne publier aucun nom de collègues sur Internet.

Le journal « papier » comporte toujours la liste de tous ceux qui n'ont pas réclamé l'anonymat de leur affectation comme chacun en a le droit.

Par contre, nous informons par téléphone, par mès et par intranet (et donc avec un code d'identification) chacun des collègues qui le désirent

Déclaration du SNUipp12 - CAPD du 1er juillet 2009

En cette fin d'année, coup sur coup, nous sommes interpellés par diverses annonces, toutes surprenantes et regrettables.

C'est d'abord l'annonce de la convocation pour un conseil de discipline de notre collègue de Hte Garonne, Alain Réfalo. Celui-ci déjà frappé de 14 jours de retraits de salaire et d'un refus d'avancement au grand choix est désormais sous la menace d'une sanction disciplinaire, triple peine, et ce alors même qu'il a fait son travail. Le SNUipp12 tient à redire solennellement ici son soutien à Alain Réfalo, mais aussi notre refus de sanctions contre ces personnels qui expriment leurs opinions. Et la liste est longue de ceux que notre administration menace, Jean-Yves Le Gall en Isère, Erwann Redon dans les Bouches du Rhône ou d'autres encore en Vendée ou ailleurs. Dans notre département même, vous avez prononcé des retraits de salaire et annoncez comme possibles d'autres sanctions. Si on ajoute à tout ça les procédures judiciaires engagées contre Sami Benméziane à Nantes ou Pascal Bésuelle dans la Manche pour avoir participé à des manifestations, la liste est longue des collègues qui sont inquiétés en définitive pour leurs opinions. Nous repoussons par avance l'argument de la loyauté, M. Darcos ayant décoré un collègue qui a fait ses succès de librairie en promouvant sa déloyauté à d'autres précédentes réformes.

Depuis deux jours, on assiste à un étrange ballet médiatique autour d'un soi disant absentéisme des personnels des écoles. Alors que la dernière étude de la DGESCO sur la carte scolaire 2009 notait une augmentation de l'absentéisme passant de 5,98 % en 1998-1999 à 7,23 % en 2006-2007, nous voici avec des chiffres pharamineux équivalant à un enseignant sur deux... Bizarrement, à l'heure où nous écrivons ces lignes et alors qu'on a déjà beaucoup glosé, on n'a pas encore vu la queue du rapport en question. On s'interroge donc, et pas tant sur l'acrobatique progression qui nous fait passer d'un peu plus de 7% à près de 50%, que sur l'objectif de cet emballage médiatico-politique. On aura compris que l'agence du remplacement a besoin d'un coup de pouce à défaut de prouver son utilité.

Ces deux informations nous parviennent dans un contexte particulier, après avoir vécu l'imposition de décisions fortement contestées, des programmes Darcos aux évaluations CM2, des budgets en chute libre en passant par la réforme à la hussarde de la formation initiale ou la suppression d'un tiers des postes de RASED.

En quelques années, depuis 2002, les ministres de l'éducation nationale auront réussi l'exploit de défaire trente années de patient travail pour parvenir à une forme certaine d'adhésion à tous les niveaux des personnels de l'éducation aux grandes lignes du projet éducatif. Force est de constater que sur ces trente années, le taux de réussite a largement augmenté même s'il faut encore progresser dans ce sens. Singulièrement M. Darcos s'est ingénié à faire sans et contre les enseignants. Il a pratiqué et poussé à un autoritarisme de plus en plus nettement assumé. Depuis le Bulletin Officiel du 28 mai 2009, nous savons que vos missions, IA-IPR et IEN, sont désormais beaucoup plus largement assujetties au pilotage du système.

Dans nos écoles, nous vivons déjà et avec une acuité de plus en plus évidente d'année en année, les conséquences de cette priorité donnée à la gestion du système. L'inflation d'enquêtes, de bilans, de réunions va de pair avec un éloignement toujours plus clair de leurs objets d'avec la réalité de nos métiers. Nous faisons avec nos élèves, notre administration nous demande des chiffres, des cases cochées... Jusqu'à la caricature absolue des évaluations CM2 nous demandant d'évaluer avant même d'avoir fait. Il est vrai que nombre d'enquêtes sont déjà à rendre de la veille pour le lendemain.

Qu'espère-t-on en haut lieu de ce matraquage ? Par l'accumulation des sollicitations et tâches indues, on crée de la désorientation et une fracture entre personnels et administration toujours plus grande. Le départ de milliers d'EVS en fin de contrat souligne le peu de cas que notre administration fait de ces personnes comme de leurs missions. Les campagnes médiatiques renforcent l'amertume et l'incompréhension parmi les personnels et tentent, sans grand succès, de nous couper de la population. Les sanctions prononcées contre quelques-uns n'en sont que le symptôme, nous sommes tous sur la sellette. Le primat du pilotage est le pendant du dogme du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux partants à la retraite.

Pour nos élèves, l'autoritarisme et la manipulation médiatique n'apporteront rien. Quant aux enseignants, nous ne pourrions nous sentir coupables d'exercer notre métier.

Un nouveau ministre est désormais en charge... sans illusion, nous ne pouvons qu'espérer qu'il fera mieux que le précédent. Ce ne serait pas difficile.